

HAROLD ISAACS

# La Tragédie de la Révolution chinoise

1925-1927



LA SUITE DES TEMPS

*nrf*

GALLIMARD



HAROLD ISAACS

*La Tragédie  
de la Révolution chinoise  
1925-1927*

*La Tragédie de la Révolution chinoise* est le récit de la défaite de la révolution prolétarienne de 1925-1927, celle de Canton et de Shanghai, dont Malraux a fait le sujet des *Conquérants* et de *La Condition humaine*.

Harold Isaacs, qui a vécu le drame sur place et participé à cette « tragédie », analyse impitoyablement la politique stalinienne et cherche à montrer la responsabilité du Komintern dans la débâcle de la dernière des révolutions bolcheviques, le retournement de Chiang Kai-shek contre les communistes et l'installation d'un gouvernement nationaliste.

Publié pour la première fois en 1938 avec une préface de Trotsky, ce classique du témoignage ne prétend pas à la sérénité de l'histoire académique. Ce travail historique a été entrepris dans un but de « démystification ». Il porte la marque d'une querelle et d'une époque : celle de l'affrontement Staline-Trotsky.

Mais la passion qui l'anime n'enlève rien à sa valeur documentaire. Salué par la critique internationale, à chaque réédition, comme un ouvrage indispensable, il fait partie des quelques livres fondamentaux que le public français doit aujourd'hui connaître pour comprendre l'évolution de la Chine contemporaine.

*nrf*

HAROLD ISAACS

La Tragédie  
de la Révolution  
chinoise

1925-1927

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR RENÉ VIÉNET

*nrf*

GALLIMARD

La présente traduction est conforme à la seconde édition révisée (Stanford, 1961) qui, à deux changements près, reproduit celle de 1951 : le chapitre relatif au mouvement communiste chinois de 1928 à 1934 (période du Kiangsi) a été réintroduit ici sans modification, en appendice. Pour faire place à cet appendice, l'auteur a cru bon de supprimer le chapitre 19 de l'édition de 1951 où il traitait du contexte historique de la révolution chinoise. Le livre se termine maintenant sur le chapitre 18, également rajouté en 1951.

#### NOTE SUR LA TRANSCRIPTION DES NOMS CHINOIS

Depuis 1958, la Chine populaire a adopté un système officiel de transcription, appelé à remplacer les caractères chinois. Ce système n'est encore utilisé que par certains spécialistes, en particulier en France; dans ce système, dit *Pinyin Zimu*, Mao Tse-tung s'écrit *Mao Zedong*, Chiang Kai-shek, *Jiang Jieshi* et Ch'ü Ch'iu-pai, *Qū Qiubai*. Pour la commodité du lecteur, on s'est contenté de reprendre la transcription d'Harold Isaacs, qui est celle, pas toujours cohérente, de la presse internationale, de l'époque comme de maintenant, et de doubler chaque terme de l'index final de sa nouvelle transcription.

# Sommaire

PRÉFACE	11
CARTES	21
1. - Les racines	27
2. - La crise chinoise : la structure des classes	52
3. - La crise mondiale : l'impact de la Russie	65
4. - Le réveil de la Chine	85
5. - Canton : À qui le pouvoir ?	108
6. - Canton : Le coup du 20 mars 1926	125
7. - De Canton au Yangtze	149
8. - L'insurrection de Shanghai	170
9. - Le retour du fils prodigue	183
10.- La conspiration du silence.	190
11.- Le coup du 12 avril 1927	219
12.- Moscou le « centre révolutionnaire »	231
13.- Wuhan le « centre révolutionnaire »	246
14.- La lutte pour la terre	270
15.- L'« autorité suffisante » de Staline	289
16.- Wuhan la débâcle	305
17.- La moisson d'automne et la commune de Canton	327
18.- L'importance historique de la révolution chinoise de 1925-1927	350
APPENDICE : L'ascension et la chute de la « Chine soviétique »	379
BIBLIOGRAPHIE	409
NOTES	416
INDEX	437

*Les hommes se battent, perdent les batailles  
et, malgré leur défaite, la réalité pour laquelle  
ils combattaient arrive. En arrivant elle s'avère  
ne pas être ce pourquoi ils combattaient,  
et d'autres doivent encore se battre pour ce  
qu'ils voulaient dire, mais sous un autre nom.*

**WILLIAM MORRIS.**